

## Pâques B

# Cours, Marie !

Si « Amour » rime avec « Toujours », il rime aussi avec « Cours ». Un amoureux, ça court ! Et, ça court vite !  
*Voici mon bien-aimé qui vient...Il bondit sur les montagnes, il court sur les collines...*

Marie de Magdala court après son Amour perdu. Elle n'a cessé de le suivre depuis que délivrée par lui de sept démons (allez oublier ça !!), elle devint celle qui collait tous les jours aux pas de Jésus.

Femme la plus présente des évangiles. Incontournable. Omniprésente : sur le chemin de la passion, à la croix, à la mise au tombeau de l'Amour de sa vie, elle ne peut plus tenir à la maison...



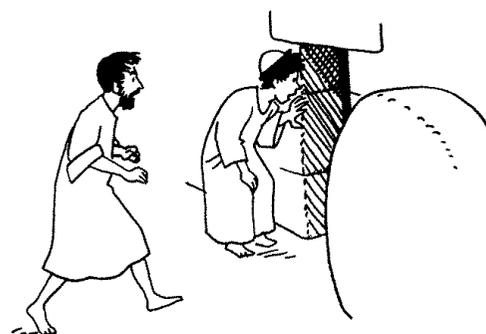
De grand matin, il fait encore noir, elle court au tombeau, chercher Celui que son cœur aime.

Coup de poignard dans son cœur ! La pierre est enlevée ! Elle angoisse ! Mille soupçons l'assaillent...

Sans même prendre la peine d'entrer dans le tombeau – le cœur court plus vite que le

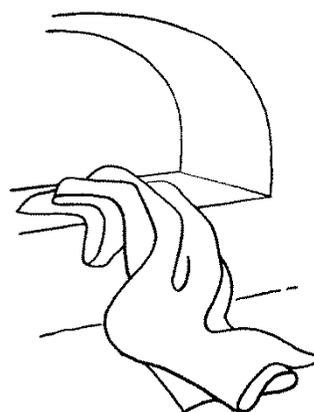
cerveau – elle court trouver les apôtres : *« On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »*

La course devient contagieuse. Les réseaux sociaux s'affolent. Même l'Église officielle se met à courir !



max... Le Disciple bien-aimé, amoureux par définition, est déjà au tombeau. Il se penche. Il voit les linges mais il n'entre pas.

Pierre, à la traîne – avec sa manie de toujours parler à la place des autres – arrive essoufflé mais attendu par le « Mystique » - déférence oblige – Pierre pénètre le premier dans le tombeau...Il voit les linges, posés là, et, le voile qui avait recouvert la tête, à part, non pas avec les linges mais enroulé à un autre endroit. Il voit sans voir, comme peut voir un cerveau encombré.



Dès le premier coup d'œil, l'autre disciple avait déjà compris. Lui était revenu à l'esprit, la parole de Jésus : *Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté et que...le troisième jour il ressuscite !*

Quand il entre à son tour dans le tombeau, ce n'est plus pour lui qu'une formalité. Il a vu ce que Pierre a vu, mais, lui, il a vu et il a compris : *Il vit et il crut.*

Certes, Marie-Madeleine aimait Jésus plus que toute personne au monde mais d'un amour encore trop possessif, trop centré sur elle-même.

Jésus aurait pu lui dire : *Écoute, Marie, ne va pas si vite. Ce n'est pas ce que tu penses. Prends la peine d'entrer dans le tombeau.*

*Fais-y un petit tour bien à ton aise, inspecte-le et souviens-toi.*

*Souviens-toi des paroles que j'ai dites.*

*Mais bon ! C'est tellement beau le cœur d'une amoureuse !*

*Je déclare solennellement et à tout jamais que c'est toi, Marie de Magdala, qui doit être reconnue la Première des Apôtres. Pas la treizième, pas la quatorzième ! La Première ! Toi la femme, libérée de sept démons ; toi qui la première as lancé la course de la Joyeuse Annonce de la Résurrection ; toi qui, la première, as vécu la mission de l'Église ; toi qui a mis en branle la petite bande à la toute première heure de la Nouvelle Création...*

Oui, ce sont bien les yeux du cœur qui fondent la foi.

*Dis-nous, Marie Madeleine, qu'as-tu vu en chemin ?*

*J'ai vu le sépulcre du Dieu vivant ;*

*J'ai vu la gloire du Ressuscité*

*J'ai vu les anges ses témoins,*

*Le suaire et les vêtements.*

*Le Christ, mon Espérance est ressuscité.*

*Il vous précède en Galilée.*

Et maintenant à vous l'Église : à vous, chacune et chacun de chanter avec toute la création la finale de la séquence pascale :

*Nous le savons : le Christ*

*Est vraiment ressuscité des morts.*

*Roi victorieux, prends-nous tous en pitié !*

Cette miséricorde implorée par le larron sur la croix,  
Cette miséricorde reçue par le fils prodigue qui revient tout nu à la maison,

Cette miséricorde invoquée silencieusement par la femme adultère aux pieds de Jésus face aux lapidateurs,  
Cette miséricorde qui nous a accompagnés tout au long de ce Carême, elle devient maintenant : victoire et certitude.

**Christ est vraiment ressuscité !  
Amen ! Alléluia !**

